Un succès du libéralisme

Autor(en): **Chambre de commerce suisse en France**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **47 (1967)**

Heft 4: **Kennedy Round**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UN SUCCÈS DU LIBÉRALISME

L'événement de l'année, c'est le « Kennedy Round ». Cela est vrai sur le plan des échanges, mais aussi pour les relations internationales dans leur ensemble. Peu de mois après l'issue à Genève de ces vastes négociations tarifaires, mais déjà avec l'avantage d'un léger recul, le moment était venu de faire le point.

Nous avons cherché à évoquer les intérêts généraux de l'Europe, voire ceux du monde et notamment du tiers monde, à travers les doléances de cette grande absente qu'a été pratiquement à Genève, l'agriculture. Mais pour l'essentiel, et selon notre vocation naturelle, nous nous sommes efforcés de dégager la leçon de l'événement des points de vue français et helvétique.

Bien entendu, chaque groupe d'intérêts pris en particulier est plutôt content de ceci, et moins satisfait de cela. Il y a des regrets et quelques murmures, à côté de joies et de motifs de contentement aussi discrets que légitimes. Dans l'ensemble, à l'Est comme à l'Ouest, les uns et les autres s'accordent à considérer les accords comme bons, voire excellents ; cette attitude paraît pleinement justifiée. Somme toute, maintenant les lampions éteints, et toute récrimination devenue vaine, c'est la réalité concrète des accords qu'il importe de saisir, afin d'en tirer le meilleur parti possible.

Sur le plan des rapports franco-suisses, le résultat est positif. Nous ne pouvons que nous féliciter ici de voir la France franchir résolument une étape de plus dans la voie du libre échange, et selon les principes d'une économie pleinement concurrentielle. Nous n'oublions pas non plus l'appui précieux que la délégation française a apporté à la Suisse dans la défense d'importants intérêts.

Dans l'ensemble, telle citadelle protectionniste a été démantelée, telle tendance ancienne à la discrimination et aux pratiques restrictives a pu être atténuée. Cela est très encourageant. L'important est que ces résultats ne soient pas remis en cause. Le comble serait qu'ils le soient

par ceux-là même qui avaient pris l'initiative de ce vaste désarmement tarifaire. Aussi veut-on croire que l'administration américaine saura tenir tête à la contre-offensive des « lobbies » protectionnistes.

Les engagements doivent être tenus. L'intérêt général le commande. Il faut donc partir de l'idée que sur le vieux continent non plus, quelle que soit la rudesse de certaines échéances, il ne saurait raisonnablement être sollicité de sursis. Cela va peut-être sans dire; cela va encore mieux en le disant.

L'avis général qui se dégage de ce bilan, c'est que les accords de Genève méritent d'être complétés; qu'ils ne doivent pas être considérés comme un aboutissement, mais comme un heureux début. C'est là une attitude saine et qui nous réjouit. Comme le remarque une haute personnalité helvétique, le développement du commerce mondial postule un climat de libéralisme économique. Les progrès les plus grands — une vieille expérience humaine le montre — ont toujours été obtenus partout dans un maximum de liberté. Pour développer avec succès les échanges, il faut faire confiance à ses partenaires et prendre soi-même ses responsabilités. Cela peut présenter quelques risques; mais ce sont ceux de la vie elle-même.

Le monde est aujourd'hui bien trop petit, et l'Europe trop étroite, pour qu'il paraisse possible, sur le plan commercial comme sur le plan financier, de maintenir encore longtemps des compartiments et des cloisons étanches; à plus forte raison serait-il absurde de les rétablir.

Chambre de Commerce Suisse en France.

Tout en rendant hommage à l'œuvre accomplie par M. Wyndham WHITE, dont le talent et l'énergie ont permis le succès du Kennedy Round, la Chambre de commerce suisse en France salue la brillante nomination de M. Olivier LONG au poste de Directeur général du GATT. Elle est persuadée qu'avec l'indépendance de son caractère et ses talents éprouvés de négociateur, ce prudent et ferme diplomate saura prendre les initiatives qui permettront aux échanges mondiaux de faire de nouveaux progrès.